

Le « vieil homme » de Zénobe Lanturlu

- *Mais pourquoi je n'y arrive donc pas ?* se dit Zénobe, en donnant rageusement un grand coup de pied dans la canette vide qui traînait sur le trottoir.

Elle alla rouler dans le caniveau en tintant, dérangeant à peine Tigrou, le chat de la dame du rez-de-chaussée.

Celui-ci ouvrit les yeux, jeta un regard placide sur toute cette agitation, et, constatant qu'il n'y avait pas de quoi fouetter un... euh... disons... un chien, replongea illico dans sa sieste.

C'est qu'on était vraiment bien sur ce muret, tiédi par un soleil d'octobre encore agréable.

Ginette, la dame du rez-de-chaussée, une chrétienne d'expérience, âgée – mais pas sourde ! – sortit sur le pas de la porte.

Elle connaissait bien Zénobe, qu'elle avait vu grandir.

Il venait parfois la voir, pour discuter, ou pour ne rien dire, ou pour goûter une de ses réalisations culinaires.

Car madame Ginette était experte en gâteaux, et cela se savait... et se sentait dans le quartier.

Alors, lorsque des effluves de cannelle, de gingembre, d'anis et autres bonheurs exotiques venaient chatouiller ses narines, Zénobe allait chiper la casquette de son père, contrôleur SNCF à la retraite, et débarquait chez sa voisine :

- *Contrôle de la Commission Hygiène et Sécurité, ma'ame Ginette ! je suis chargé de goûter !* lançait-il malicieusement.

- *Encore ?* lui répondait en ronchonnant madame Ginette *Mais vous êtes déjà passé la semaine dernière !*

- *Ben oui, mais que voulez-vous.... nous avons des instructions... c'est de plus en plus strict, vous savez !*

Et ils passaient un bon moment ensemble, à rire et à papoter, dans la complicité d'une amitié d'autant plus délicieuse qu'elle se fiche des âges et des sexes.

Depuis qu'il était adolescent, Zénobe parlait plus facilement avec Ginette qu'avec ses parents.

Et il lui avait confié bien des espoirs, des craintes, des joies et des déceptions.

- *Viens, rentre... il me reste du gâteau aux épices et au miel que j'ai fait hier.*

Zénobe entra et s'installa sans rien dire à a table de la cuisine, la mine renfrognée.

Il avala sa tranche de gâteau sans un mot.

- *J'ai l'impression que quelque chose te tracasse* lui dit-elle après l'avoir observé longuement.

Zénobe soupira, et la regarda : - *Ginette... pourquoi je n'y arrive donc pas ?*

Elle s'arrêta : - *Pourquoi tu n'arrives pas... à quoi ?*



Zénobe avait du mal à mettre de l'ordre dans ses idées, et des mots sur ce qui le tourmentait :

- *Ben voilà, j'ai l'impression que je n'arrive pas à être à la hauteur de ce que je devrais être !*

Je m'énerve quand je ne devrais pas m'énerver, je me mets en colère quand quelque chose me contrarie.

J'ai des pensées dont j'ai honte, je n'arrive pas à témoigner de ma foi... que des trucs comme ça, quoi !

Pourtant j'aime mon Sauveur, et je fais des efforts pour lui plaire...mais la tâche me semble souvent trop difficile !

Ginette l'écoutait avec attention. Et émotion.

Elle se revoyait jeune fille, avec les mêmes questions que Zénobe.

Après avoir posé une nouvelle tranche de gâteau dans l'assiette de Zénobe, elle lui demanda :

- *Pourquoi ça te pèse ? parce que tu n'y arrives pas ? ou parce que tu te sens coupable de ne pas y arriver ?*

- *Oui c'est ça !, exactement ça !* répondit Zénobe. *Je sais que Jésus est mort pour moi, mes péchés sont effacés.*

Mais maintenant je vois bien que je continue de pécher alors que je ne voudrais pas. Et ça me déchire !

C'est dingue ! je ne me sens plus coupable pour les péchés que j'ai commis ou que je commets.

Mais je me sens coupable de pécher encore !

Ginette le regarda avec tendresse et se mit à réfléchir.

Il était 20h passé. Zénobe attrapa la télécommande et alluma la TV pour jeter un coup d'œil sur le Journal télévisé.

Ca me changera les idées, pensa-t-il.

Un drame affreux s'était produit, se soldant par la mort de plusieurs personnes.

La présentatrice annonça que le responsable de ce tragique événement avait également perdu la vie.

Un spécialiste du droit pénal fut interviewé, qui rappela l'Article 6 du code de procédure pénale :

L'action publique pour l'application de la peine s'éteint par la mort du prévenu...

Et expliqua que, de ce fait, l'action de la justice pour condamner le coupable était d'ores et déjà éteinte.

Ginette attrapa la zapette et éteignit le poste :

- *Voilà ce qu'il te faut* dit-elle à Zénobe en le regardant droit dans les yeux.

- *Que veux-tu dire ? ... mourir ?*

- *Mais oui Zénobe, il n'y a plus de condamnation pour quelqu'un qui est mort ! cela vient d'être rappelé.*

C'était valable dans le droit romain du temps du Seigneur et des apôtres, c'est encore valable aujourd'hui !

C'est valable pour la justice humaine, c'est aussi vrai par rapport à la justice de Dieu.

- *Mais je n'ai pas envie de mourir !*

- *Inutile, Zénobe ! Dieu te dit que c'est fait ! C'est un cadeau de Dieu.*

Ginette alla chercher sa Bible et l'ouvrit au chapitre 6 de l'épître aux Romains. Et elle lut :

Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême, pour la mort, afin que comme Christ a été ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, ainsi nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.

Car si nous avons été identifiés avec lui dans la ressemblance de sa mort, nous le serons donc aussi dans la ressemblance de sa résurrection ; sachant ceci, que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit annulé, pour que nous ne servions plus le péché.

Car celui qui est mort est justifié du péché. (v4-7)

- *Complicé ça, Ginette ! Euh... c'est quoi mon vieil homme ?* demanda Zénobe.
- *C'est la personne que tu étais avant ta conversion face à la justice de Dieu, responsable et coupable de pécher. Dieu te dit que lorsque Jésus est mort sur la croix, ce vieil homme est mort avec Lui.*
- *Mais je ne sens rien ! au contraire je me sens bien vivant !*
- *Heureusement ! Mais Dieu te dit que ton vieil homme est mort. Alors crois-le !*
- *Mais alors, si cette personne responsable et coupable que j'étais est morte, je suis dans la même situation que le coupable dont la TV a parlé ? Comme lui, je ne risque plus aucune poursuite judiciaire, plus de condamnation, je n'ai plus besoin de me sentir coupable ?*
- *Exactement, Zénobe. C'est ce que Dieu a voulu pour toi. Te libérer entièrement de tout fardeau de culpabilité. Non seulement tes péchés sont expiés. Mais la personne responsable de pécher que tu étais, le vieil homme, a trouvé la mort dans la mort de Jésus il y a 2000 ans. Ton cœur peut être heureux, tranquille et libéré !*

Zénobe commençait à comprendre. Tous ces soucis, ces tourments, cette culpabilité diffuse qu'il ressentait parce qu'il n'arrivait pas toujours à faire aussi bien qu'il aurait voulu... tout cela était I-NU-TI-LE ! Plus d'inquiétudes : tout sentiment de condamnation liée à ce qu'il était, lui, Zénobe, pouvait et devait être écarté. Un sentiment de joie profonde l'envahit, et de reconnaissance envers son Père céleste qui, connaissant le cœur inquiet de sa créature, avait prévu ce moyen extraordinaire pour la placer dans la joie et la liberté devant Lui.

- *J'ai quand-même une question, Ginette ! quand il m'arrive de pécher alors que je suis chrétien, je viens de comprendre que je n'ai plus besoin de craindre la colère et la condamnation de Dieu. Mais tu es d'accord que ce n'est pas bien ? alors je fais quoi ?*
- *Tu fais comme moi : tu confesses ton péché ! Et Dieu est fidèle et juste pour nous pardonner et nous purifier. Fidèle et juste envers Jésus, bien-sûr, qui a été condamné à ta place pour ce péché et l'a expié.*

Et elle ajouta avec un clin d'œil :

- *Mais interdiction absolue de se sentir accablé, ou chargé, de soupirer, ou de te dire que tu n'y arriveras jamais !*

- *Ginette, comment peux-tu être si sûre de ce que tu dis? ... je me sens si fragile !*

Ginette attrapa sa Bible et lut dans le chapitre 4 de l'épître aux Ephésiens :

*Mais vous n'avez pas ainsi appris le Christ, si du moins vous l'avez entendu et avez été instruits en lui selon que la vérité est en Jésus, c'est-à-dire, en ce qui concerne votre première manière de vivre, **d'avoir dépouillé le vieil homme qui se corrompt selon les convoitises trompeuses, et d'être renouvelés dans l'esprit de votre entendement, et d'avoir revêtu le nouvel homme, créé selon Dieu, en justice et sainteté de la vérité***

Mon cher Zénobe, ce vieil homme qui est mort avec Jésus, tu l'as enlevé comme un vieil habit qu'on ne veut plus. Ce n'est plus toi ! Et à ta conversion tu as revêtu le nouvel homme, créé selon Dieu : tu as la vie divine, tu es une nouvelle création ! Sois fort, avance avec Jésus, et vis en nouveauté de vie !

Zénobe se leva, alla déposer un baiser retentissant sur la joue de la vieille dame.

Puis il lui dit d'un ton solennel :

- *Ma'ame Ginette, la semaine prochaine, la Commission Hygiène et Sécurité passera vous voir. Paraît qu'il y a des abus sur les Petits Gâteaux aux Epices avec Glaçage à la Crème et au Sirop d'Erable. Un contrôle s'impose !*
- *Encore ?* lui répondit en rouspétant (comme d'habitude) madame Ginette. *Mais vous êtes déjà passé la semaine dernière ! Et puis... je ne sais plus où j'ai mis la recette... non vraiment !*
- Mais dans ses yeux on pouvait lire toute la tendresse d'une grand-mère.
- *Hm...j'en profiterai pour voir ce qui cloche sur ta voiture* ajouta-t-il, d'un air faussement détaché.

Zénobe sortit dans la rue, tira la queue du chat, donna un coup de pied magistral dans la canette qui alla valser au bout de la rue, fit un large sourire au lampadaire qui venait de s'allumer, et rentra chez lui en sifflotant.

